

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 77 (2015)
Heft: 10

Artikel: Importante disparité dans les coûts de machines
Autor: Lips, Markus / Gazzarin, Christian / Hoop, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085841>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Importante disparité dans les coûts de machines

Pour onze branches de production, Agroscope a calculé la part des coûts de machines par rapport au total des frais. La comparaison entre le quart des exploitations ayant les coûts de production les plus bas et le quart de celles ayant les coûts de production les plus élevés fait apparaître des différences considérables.

Markus Lips, Christian Gazzarin, Daniel Hoop et Alexander Zorn *

Pour améliorer la compétitivité, il est essentiel de réduire les coûts de production, et notamment ceux des machines. Mais quelle est la part des coûts de machines par rapport à l'ensemble des frais des différentes branches de production ? Pour répondre à ces questions, Agroscope a comptabilisé les coûts complets.

Exploitations mixtes lait commercial et grandes cultures

Pour son étude, Agroscope a utilisé les données d'observation de 596 exploitations du type production de lait commercial et de grandes cultures, recueillies à l'occasion du dépouillement centralisé des données comptables. Les données utilisées concernent la période 2010 à 2012. Alors que les coûts directs, par exemple l'achat de semences ou les frais de vétérinaire, figurent dans les comptabilités au niveau de la branche de production, les coûts généraux, dont font partie les coûts de machines, ne sont disponibles qu'au niveau global de l'entreprise.

Les coûts de machines comprennent les amortissements, les intérêts, les taxes sur les véhicules à moteur, les frais de carburant, de réparation et d'entretien. La rémunération des agro-entrepreneurs et une quote-part pour la voiture familiale de l'exploitant sont également prises en compte. L'ensemble des coûts de machines et les autres coûts généraux, tels que les coûts de main d'œuvre ou les coûts de bâtiments, sont répartis entre les branches de production selon un procédé non proportionnel en vigueur chez Agroscope. Contrairement aux autres postes de charges, les coûts de main d'œuvre sont



ventilés non pas sur la base des frais effectifs, mais du nombre de journées de travail normalisées. Pour ces journées, un salaire de 266 francs est appliqué, ce qui correspond au salaire de référence issu de l'enquête sur la structure des salaires de l'Office fédéral de la statistique et qui se situe nettement au-dessus du revenu journalier effectif.

Part des coûts de machines

Une fois tous les postes de charges calculés, ces derniers sont additionnés pour obtenir les coûts de production complets. La part des coûts de machines se calcule en divisant les coûts de machines par les coûts complets. Ces informations sont disponibles pour onze branches de production. Les résultats sont exprimés par hectare pour la production végétale, et par unité gros bétail (UGB) pour la production animale (cf. tableau 1).

Les coûts complets vont de 955 francs par hectare de pâturage jusqu'à 14 089 francs par hectare de pommes de terre. Pour les grandes cultures, la part des coûts de machines se situe entre 24 % (pommes de terre) et 38 % (betteraves sucrières). Dans le cas des prairies intensives et mi-intensives, les coûts de machines atteignent presque la moitié des coûts complets, alors qu'ils ne

représentent que 4 % de ces coûts dans le cas des pâturages. Les chiffres de l'élevage laitier tiennent compte des coûts engendrés par les cultures fourragères de la ferme, autrement dit, les coûts relatifs aux prairies, aux pâturages et au maïs d'ensilage sont imputés au bétail laitier selon sa part dans la consommation de fourrage grossier. Pour les concentrés produits à la ferme, ce sont également les coûts de production effec-

Tableau 1. Coûts complets et part des coûts de machines pour onze branches

Branche de production	Unité	Coûts complets en CHF	Part des coûts de machines
Céréales panifiables	ha	4636	33 %
Céréales fourragères	ha	4574	34 %
Maïs-grain	ha	4940	28 %
Maïs d'ensilage	ha	5211	33 %
Pommes de terre	ha	14 089	24 %
Betteraves sucrières	ha	6396	38 %
Colza	ha	4635	30 %
Prairies intensives	ha	3882	44 %
Prairies mi-intensives	ha	2279	46 %
Pâturages	ha	955	4 %
Elevage laitier	UGB	7110	14 %

* Markus Lips (chef de projet) ainsi que Christian Gazzarin, Daniel Hoop et Alexander Zorn (collaborateurs scientifiques) travaillent au sein du groupe de recherche Economie d'entreprise d'Agroscope, à Tänikon.

Tableau 2. Dispersion des coûts de machines pour onze branches de production

Branche de production	Unité	Nombre de relevés	Moyennes des coûts complets en francs suisses			Différence entre Q4 et Q1	
			tous	quart le plus favorable (V1)	quart le moins favorable (V4)	en CHF	en %
Céréales panifiables	ha	562	1543	1169	1955	786	67 %
Céréales fourragères	ha	484	1561	1197	1959	762	64 %
Mais-grain	ha	112	1379	1228	1536	308	25 %
Mais d'ensilage	ha	558	1695	1242	2060	818	66 %
Pommes de terre	ha	273	3406	2571	4363	1792	70 %
Betteraves sucrières	ha	287	2427	1488	3413	1925	129 %
Colza	ha	241	1393	1086	1707	621	57 %
Prairies intensives	ha	590	1698	1203	2139	936	78 %
Prairies mi-intensives	ha	560	1037	713	1388	675	95 %
Pâturages	ha	321	38	37	39	2	5 %
Elevage laitier	UGB	596	993	795	1150	355	45 %

tivement encourus qui sont appliqués. Dans ces conditions, les coûts de machines s'élèvent à 14 % dans l'élevage laitier, et constituent ainsi le deuxième poste de charges dans la production laitière après la main d'œuvre. A ce propos, il est important de savoir que les machines utilisées pour les travaux à l'intérieur de la ferme (par exemple les trayeuses, systèmes d'alimentation automatisés ou pompes à lisier) ne sont pas comptabilisées dans le poste machines, mais dans le poste bâtiments et installations.

Différences entre les quarts

Le grand nombre de comptabilités d'exploitations prises en considération permet d'analyser les différences des postes de charges. Les branches de production sont divisées, sur la base de leurs coûts complets, en quatre quarts afin de comparer les coûts de machines du quart des exploitations ayant les coûts de production les plus bas et le quart ayant les coûts de production les plus élevés (cf. tableau 2).

Dans la moyenne des 562 situations observées, les coûts de machines par hectare de froment se montent à 1543 francs, à savoir 1169 francs pour le quart le plus fa-

vorables, et 1955 pour le quart le moins favorable. La différence de 786 francs révèle une grande hétérogénéité: 67 % d'écart entre les coûts de machines du quart des exploitations ayant les coûts les plus bas et le quart ayant les coûts les plus élevés. Si l'on examine les différences entre toutes la branches de la production végétale, on constate des écarts compris entre 5 % (pâturages) et 129 % (betteraves sucrières). Dans l'élevage laitier, 355 francs par UGB séparent le quart le plus favorable (Q1) du quart le moins favorable (Q4).

Conclusion

L'ampleur des écarts entre les deux quarts extrêmes a de quoi étonner. Elle ne peut s'expliquer que par de fortes différences dans l'utilisation des machines dans les exploitations mixtes grandes cultures et production de lait commercial. Dans le cas des céréales panifiables et fourragères, les écarts équivalent à quelque 1,5 % de la rémunération moyenne du travail, c'est-à-dire du revenu d'un membre de la famille travaillant à plein temps, les chiffres étant ceux de la période 2010-2012 (52 000 francs). Sur la base des huit hectares en moyenne de cultures céréalier constatés pour ce type d'exploitation, la différence atteint 12 % du revenu du travail, ce qui illustre bien l'impact de ces écarts sur les revenus.

D'autres analyses, qu'Agroscope a l'intention de mener dans les mois qui viennent, auront pour but de déterminer les causes de ces différences. Outre les coûts, elles évalueront également des performances (revenus de la vente des produits et des contributions directes). ■

Agroscope Science n°25

Le rapport peut être consulté sur Internet sur www.agroscope.ch/science:

Alexander Zorn, Daniel Hoop, Christian Gazzarin et Markus Lips, 2015: Coûts de production du type d'exploitation combiné lait commercialisé/grandes cultures; Agroscope Science n°25, Agroscope, Ettenhausen.

Avec nous, vous bénéficiez d'avantages: efficace et bien assuré!

agrisano

Epi d'orge | © Agrisano



Pour les familles paysannes!

Toutes les assurances à portée de main.

Agrisano | Laurstrasse 10 | 5201 Brugg
Tél. 056 461 71 11 | www.agrisano.ch